



Étape

13 ARCHIDONA • VILLANUEVA DE TAPIA

L'ÉTAPE EN SYNTHÈSE

L'étape 13 est un itinéraire assez confortable entre deux villes à la même altitude et sans grandes vallées entre elles, par conséquent les montées et les descentes sont courtes et très douces. Vous changez de municipalité juste avant de traverser la route de Salinas, la A-333. La quasi-totalité du tronçon emprunte des chemins de terre de constructions différentes mais généralement bien conservés, compte tenu du trafic agricole parfois intense de la région. L'autoroute et la ligne AVE sont traversées en contrebas et la ligne ferroviaire Bobadilla Granada par un passage à niveau sans barrières. Le tracé de notre itinéraire suit le nord-est, entre quelques montagnes basses sur la gauche et des collines occupées par des forêts de chênes et des prairies sur le côté opposé. L'identité des prairies le long de l'itinéraire est préservée et même régénérée, représentant un bon exemple d'harmonie entre le paysage d'origine et l'utilisation nécessaire des ressources pour le développement des sociétés humaines passées et actuelles.

Les deux chemins traditionnels empruntés par le Sentier, reliés un peu artificiellement par l'autoroute et le chemin de fer, sont des infrastructures traditionnelles au tracé impeccable, faisant partie du patrimoine commun des communes. Suivre le cours ascendant du ruisseau de la Negra permet au voyageur de savoir quel est l'un des ruisseaux qui forment la Hoz de Marín (nom qui provient de sa forme en faucille), avec lequel cette étape complète la précédente.

D'un point de vue historique, très proche du centre-ville de Villanueva de Tapia se trouve le Trifinium, un lieu emblématique où trois provinces se rejoignent, la nôtre avec celles de Grenade et de Cordoue, ce qui donne une idée des controverses qui ont dû surgir dans ces lieux jusqu'à ce que les limites provinciales soient fixées au début du XIXe siècle. Le cairn est l'endroit où le ruisseau Cerca rejoint le ravin du Valholgado pour former le ruisseau Cerezo (toponyme coïncident au début et à la fin de l'étape), à l'est de la ville et tout près du chemin. ▶

Un spécimen solitaire de chêne parmi des oliviers



13. ARCHIDONA • VILLANUEVA DE TAPIA

Archidona (S) (705 m)



Villanueva de Tapia (S) (680 m)



17.1 km



3 h 50 min.



170 m



205 m



Linéaire



À pieds
Vélo



3.0 km



13.1 km



1.0 km



Sévérité du milieu naturel



1

2

3

4

5

Orientation sur l'itinéraire



1

2

3

4

5

Difficulté à se déplacer



1

2

3

4

5

Quantité d'effort nécessaire



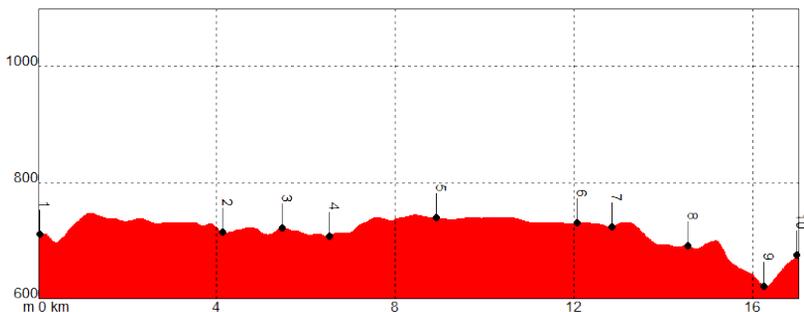
1

2

3

4

5



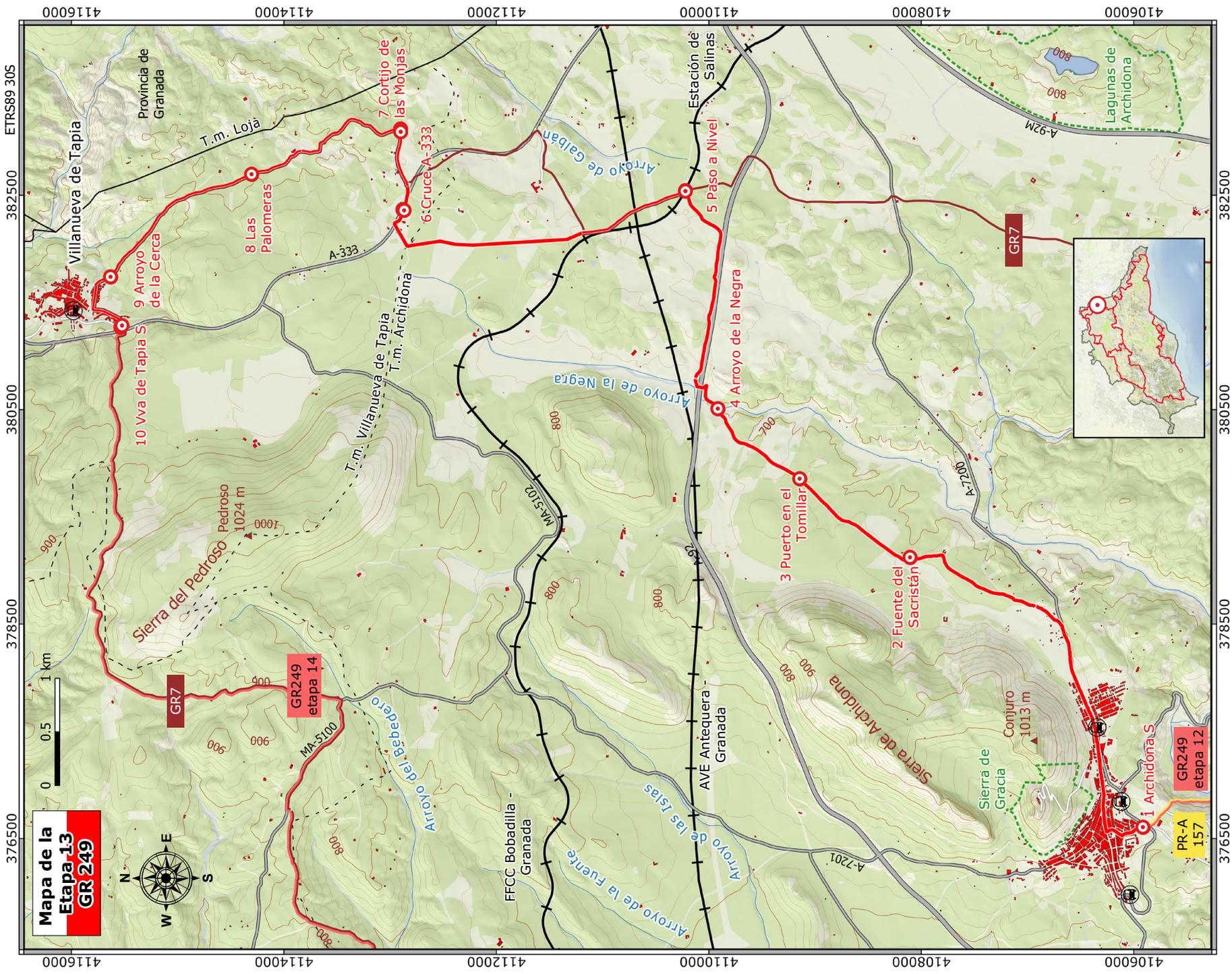
- Coïncidence avec le trafic routier à Archidona et sur la A-333
- Chemins fréquentés par des véhicules motorisés
- Passage à gué par le ruisseau de las Negras
- Passage à niveau sans barrière km 8.9

GR-7 E-4

Coïncidence partielle à partir du point 5

P O I N T	X	Y	ALTITUDE	DISTANCE
1 Archidona S	376606 /	4105914 /	705 m	Km 0,0
2 Fontaine del Sacristán	379122 /	4108106 /	720 m	Km 4,1
3 Col au niveau de el Tomillar	379856 /	4109145 /	725 m	Km 5,5
4 Ruisseau de la Negra	380509 /	4109915 /	705 m	Km 6,5
5 Passage à niveau	382539 /	4110220 /	740 m	Km 8,9
6 Croisement A-333	382359 /	4112868 /	730 m	Km 12,0
7 Cortijo de las Monjas	383092 /	4112900 /	725 m	Km 12,8
8 Las Palomeras	382696 /	4114304 /	695 m	Km 14,5
9 Ruisseau de la Cerca	381739 /	4115632 /	625 m	Km 16,2
10 Villanueva de Tapia S	381285 /	4115524 /	680 m	Km 17,1

CARTE ÉTAPE 13





DESCRIPTION DE L'ITINÉRAIRE

De Archidona jusqu'au ruisseau de la Negra

→ Jusqu'au km 6.5

Le début de l'étape 13 traverse Archidona au nord depuis le point de départ le long de la rue Luis Braille. En atteignant la rue principale, elle tourne vers l'est, avec le long transit par la rue Virgen de Gracia puis par l'avenue Llano de Pablo Picasso, flanquée d'urbanisations et au bout d'une zone industrielle qui reste sur la gauche. À deux kilomètres du départ, vous quittez la route A-7200 et empruntez un chemin de terre qui coïncide avec l'ancien Camino de Villanueva de Tapia.

Le sentier suit la direction marquée par la Sierra de Archidona, en la collant à son flanc et en la laissant à l'ouest mais sans la perdre de vue. La masse calcaire a une altitude de 1 013 mètres sur le pic Conjuero, à son point le plus méridional, à côté de l'ermitage Virgen de Gracia où se termine la via ferrata de la ville. Les falaises de cette chaîne de montagnes se trouvent de l'autre côté, celui de l'autoroute Séville-Grenade, d'où l'on peut voir des grottes et des falaises avec des voies d'escalade spectaculaires.

Villanueva de Tapia entre les oliveraies de Las Palomeras



Les profils vers le chemin sont plus lisses, dépourvus de végétation à l'exception d'alfas épaisses et de petits chênes isolés, tandis que la Grande Randonnée se déroule entre oliveraies et terrains cultivés. Nous passons successivement deux intersections à droite et à gauche et nous arrivons à la fontaine de Sacristán (km 4.1) qui, à l'est, forme un affluent du ruisseau de La Negra.

Les collines argileuses des deux côtés du chemin sont occupées par des oliveraies et des amandiers bien entretenus, mais d'excellents et d'anciens spécimens de chênes verts apparaissent partout, formant parfois de petites forêts. Les grands arbres sont plus fréquents des deux côtés de la route, poussant aux limites des propriétés publiques et des domaines privés. À mi-distance, vous pouvez également voir des terrains rocailloux se fondant avec la broussaille. Les deux fermes importantes du secteur sont laissées à droite, celle de Monaguillo et celle de Tomillar, qui est la zone (km 5.5) où les meilleures vues sur l'arc calcaire central se trouvent. Les chaînes de montagnes parcourues il y a deux étapes semblent très proches à l'est, au pied de Villanueva del Trabuco et del Rosario. Vous passez à gué par un ruisseau encaissé dans l'argile et les rochers, vous rejoignez un chemin agricole par l'ouest et descendez jusqu'au ruisseau de la Negra. Il y a très peu de végétation dans le chenal, principalement parce que le parcours du ruisseau depuis son origine est très récent. Les roseaux et les quenouilles prédominent et, malgré le débit réduit, il existe une faune associée assez intéressante. ▶

vous rejoignez un chemin agricole par l'ouest et descendez jusqu'au ruisseau de la Negra. Il y a très peu de végétation dans le chenal, principalement parce que le parcours du ruisseau depuis son origine est très récent. Les roseaux et les quenouilles prédominent et, malgré le débit réduit, il existe une faune associée assez intéressante. ▶



Entre prairies de chênes et d'oliviers

→ Jusqu'à la fin de l'étape

Dès que vous passez sous l'autoroute (km 6.5) prenez la Realenga del Puerto, qui est celle qui longe la route, en la laissant à droite. Derrière nous, nous laissons le Cerro del Umbral, semblable aux précédents, et entrons dans les prairies les mieux préservées de la randonnée. La dehesa de chênes verts est un agrosystème marqué par son caractère forestier mais qui est également utilisé ici pour la chasse. Pour concilier davantage toutes ces facettes, dans les champs attenants, il y a des sections de montagne avec un bosquet très dense de ciste de Montpellier ainsi que d'autres terres labourées où des oliviers ont été plantés. Il y a un panneau pour la Vía Pecuaría (chemin de transhumance) de Séville à Grenade à proximité, où un nouveau virage serré nous invite à tourner vers le nord depuis la route à un endroit appelé Los Borbollones. Las Hoyas de Galván, où se trouve le domaine Sureco, est le lieu qui suit. C'est là que se trouve le passage à niveau sans barrière du chemin de fer entre Bobadilla et Grenade, et la liaison avec la Randonnée Tarifa Atenas. Des précautions extrêmes doivent être prises en cas de faible visibilité. Ensuite, il y a un passage souterrain de la ligne AVE et une longue ligne droite entre les oliveraies qui momentanément ne coïncide



Panneau de réserve de chasse sur un tas de pierres

Parfois, il y a des manteaux de cistes dans les terrains de chasse



pas avec le GR7. Lorsque vous atteignez la route régionale (km 12), vous marchez quelques mètres vers l'est et prenez le chemin connu sous le nom d'El Entredicho. Il reste encore quelques bosquets de chênes verts à droite, dans les ravins à l'est, ceux-ci avec un fourré plus dense de genêts épineux, de genêts et de ciste en raison des pentes plus raides, qui ne favorisent pas l'agriculture.

Bien sûr, c'est le paysage le plus accidenté de ceux vus pendant la journée, mais bientôt l'oliveraie domine le paysage, ce qui se renforce surtout lorsque la dernière colline Las Palomeras (km 1.5) est couronnée. Ici, un panneau explicatif au belvédère d'Entredicho accueille le visiteur lors de la première vue de Villanueva de Tapia, à la tête d'une vallée, qui prend une teinte plus claire entre le vert des oliviers et l'albero (couleur de la terre entre jaune et marron). La ville a été la première des nouvelles villes à se déclarer indépendante d'Antequera, et les procès seront tels qu'elle a acquis le surnom d'El Entredicho (L'entredit) jusqu'à ce que la tutelle soit accordée à M. Pedro de Tapia, qui lui a prêté son nom de famille.

Il y a une descente vers le ruisseau de la Cerca, qui se forme juste au Trifinium (point de convergence des trois provinces), et une montée ultérieure vers la ferme, où l'étape se termine. ■